

GENRE ET AUTORITE



Le numéro regroupe des travaux inédits portant sur les notions de « genre » et « autorité », élaborés dans le cadre du programme général de recherche de l'unité *Interactions culturelles et discursives* de l'Université de Tours, entre 2012 et 2018.

Par delà la dichotomie de l'« autorité » et de la « liberté », nous cherchions à repenser le champ des rapports entre le donné et l'inédit, les sources et la parole propre, que l'autorité articule à chaque fois sur un mode singulier. Dans la création et l'action, l'autorité noue d'une manière souvent conflictuelle la tension entre le dit et le dire (Lévinas, 1980), la tradition et le devenir-auteur (P. Audi), le constituant et le constitué (Sartre, 1970-71), la parole autoritaire et la parole intérieurement persuasive (Bakhtine, 1994), le sexe et le genre (Butler, 1990-93, 2006), l'emprunt, l'empreinte et l'emprise (Schneider, 1985), l'identitaire et l'identité, la répétition et la réélaboration, l'idéologie et l'utopie (Mannheim, 1956).

En rapport direct avec les constructions identitaires et les autoritarismes, le genre s'articule entre la performativité – ensemble des normes que tout individu se doit d'actualiser dans le cadre d'un contexte socio-culturel donné – et la performance, soit, leur « mise en scène » concrète. À partir du moment où l'accoucheuse ou l'accoucheur, l'autorité médicale, parentale ou autre, proclame « c'est une fille » / « c'est un garçon », en effet, le sujet se retrouve marqué de manière autoritaire, du sceau d'une identité genrée qu'il ou elle devra performer (représenter, jouer, mimer) tout au long de son existence.

Quel est, dès lors, le degré d'intégration / incorporation de son genre « autorisé » dans la manière dont l'individu se construit ? Quel est son degré de résistance, sa latitude de choix face à l'autorité constituée ? Quels sont donc les moyens dont il/elle dispose et quels moyens peut-il/elle se forger par elle/lui-même si d'aventure il/elle s'avise de résister à la norme ? Comment ces processus s'articulent-ils ? Les réflexions ici amorcées donneront peut-être des réponses à quelques-unes de ces questions.

Mónica Zapata

BIBLIOGRAPHIE

- AUDI, Paul (1997), *L'autorité de la pensée*, Paris, Puf.
- BAKHTINE, Mikhaïl (1994), *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, col. « Tel ».
- BUTLER, Judith (1990), *Gender Trouble. Feminism and the Subversion of Identity*, New York and London, Routledge.
- (1993), *Bodies that matter. On the discursive Limits of « Sex »*, New York and London, Routledge.
- (2006), *Défaire le genre*, Paris, Éditions Amsterdam.
- LEVINAS, Emmanuel (1980), *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité*, La Haye / Boston / Londres, Martinus Nijhoff Publishers.
- MANNHEIM, Karl [1929] (1956), *Idéologie et utopie. Une introduction à la sociologie de la connaissance*, Paris, Librairie Marcel Rivière et Cie.
- SARTRE, Jean-Paul (1970-1971), *L'Idiot de la famille*, 2 t, Paris, Gallimard, NRF.
- SCHNEIDER, Michel (1985), *Voleur de mots. Essai sur le plagiat, la psychanalyse et la pensée*, Paris, Gallimard, col. « Connaissance de l'inconscient »